



PIERRE CHAPUIS (PARIS, 1863 - 1942)

St Germain en Laye. Pavillon Henri IV
1935

Crayons gras, aquarelle et lavis sur trait de graphite

Signée, titrée et datée en bas à droite

Inv. 2025.5.1

Pour commencer cette nouvelle année, le musée a choisi un petit dessin de Pierre Chapuis daté de 1935 et acquis auprès d'un marchand. Après plusieurs vues du Château-Vieux, c'est le Château-Neuf qui est ici à l'honneur ou, plus exactement, le souvenir de cette demeure extraordinaire à laquelle le musée consacre actuellement une exposition.

L'artiste peint son aquarelle depuis le jardin de Le Nôtre, un peu en retrait de la Grande Terrasse, près du grand rond-point alors orné de la sculpture *La Feuille et l'ouragan*, un marbre de Antoine-Clair Forestier. Le dessinateur se tourne vers le sud, embrassant de son regard un vaste panorama qui s'étire depuis les lointains de Louveciennes jusqu'aux bâtiments qui bordent le parc dissimulés par les arbres. Seuls restent visibles les édifices de l'hôtel-restaurant « Pavillon Henri IV » dont deux rescapés du Château-Neuf : le pavillon de la chapelle du roi et l'ancienne aile nord. Surélevée d'un étage et couverte d'un enduit blanc au XIX^e siècle, elle abrite les chambres de l'hôtel et porte le nom du « Pavillon Louis XIII ». Le bombardement du Pecq de 1942 lui sera fatal.

Le dessinateur modifie légèrement la perspective en représentant l'hôtel plus proche qu'en réalité. La palette gris et ocre, le trait épais et les touches rapides font penser aux anciennes photographies en sépia, légèrement floues.

Pierre Chapuis, auteur de ce petit dessin presque monochrome, naît à Paris dans une famille modeste. Il suit les cours du soir de la ville de Paris, puis entre à l'École des Beaux-Arts, mais le manque

d'argent le force à interrompre ses études et l'empêche de concourir au prix de Rome. Sur l'insistance de son père, employé de l'administration théâtrale, le jeune artiste devient décorateur de théâtre. Il travaille pour plusieurs scènes parisiennes, mais doit abandonner le théâtre à cause des problèmes de santé. Chapuis se consacre alors entièrement à la peinture en pratiquant toutes les techniques. Il envoie dans différents salons des paysages et des marines du littoral de La Manche. Mais c'est dans ses aquarelles d'une belle précision de dessin et d'une grande finesse de tons que le talent de Chapuis se révèle pleinement. Se posant en témoin de son temps, il excelle dans les scènes de rue, captant avec précision et brio la vie quotidienne de la Belle Époque et des Années folles.

L'aquarelle du musée est ainsi un rapide croquis sur le motif, un instantané d'une journée d'été, une pause pendant une promenade sur la Grande Terrasse. C'est aussi le regard d'un Parisien sur la paisible ville historique et les vestiges du Château-Neuf, autrefois résidence royale et désormais un établissement renommé.

Notice par Alexandra Zvereva,
directrice du musée municipal Ducastel-Vera